COMMUNICATIONS

Étude d'une collection de Sciuridés du Cameroun

Par Francis Petter.

Le Laboratoire des Mammifères du Muséum a récemment reçu une importante collection du Cameroun, aimablement donnée par Mr. Kieffer, Chef du Service des Chasses.

C'est l'étude des Sciuridés de cette collection qui fait l'objet de ce travail. Le recours aux descriptions originales et à la comparaison avec les types conservés au Muséum de Paris (M. P.) et au British Muséum (B. M.), m'a permis de préciser dans la mesure du possible leur position systématique et d'en discuter la valeur. Je tiens à remercier à cette occasion Mr. T. C. S. Morrisson-Scott, Curator of Mammals, British Museum, de l'accueil qu'il m'a toujours réservé dans son laboratoire.

Les indications relatives à la dépouille fraîche ont été fournies par les collecteurs ; ont été mesurées, les longueurs :

tête et corps (TC), queue (Q), pied (P), oreille (O) ;

trois dimensions ont été prises sur le crâne :

longueur occipito-nasale (ON),
largeur bizygomatique (BZ),
longueur de la rangée molaire supérieure (Mol).

Heliosciurus gambianus rufobrachium Waterhouse 1842.

N° C.G. 1952-496 ♂ Mouloundou, 15-8-46.
TC : 234 ; Q : 246 ; P : 53 ; O : 12 ;
ON : 51 ; BZ : 30 ; Mol : 10.

Ellerman (1940) rassemble dans la même espèce *H. gambianus*, des formes souvent très différentes d'aspect, dont la parenté est encore mal connue.

Le spécimen de Mouloundou est cependant référable à l'une de ces formes, peu variable *H. g. rufobrachium* Waterhouse, 1842 ; le type de cette forme, (BM), collecté dans l'île de Fernando-Po, ne présente pas de différence notable avec ce spécimen.

La forme *H. g. Aubryi* Milne Edwards 1867, du Gabon, a été décrite d'après un individu trop jeune (MP) pour qu'il puisse être utilement comparé.

Heliosciurus (Aethosciurus) p. poensis Smith 1830.

N° C.G. 1952-485 ♂ Mouloundou, 14-8-46.
TC : 142 ; Q : 158 ; P : 35 ; O : 12 ;
ON : 35 ; BZ : 20,5 ; Mol : 6,5 ;

N° C.G. 1952-486 ♀ Mouloundou, 15-8-46
TC : 125 ; Q : 135 ; P : 34 ; O : 11 ;
ON : 33,5 ; BZ : 18,5 ; Mol : 5.

Ellerman distingue 3 formes pour cette espèce :
H. p. poensis Smith 1830 : Fernando-Po ;
H. p. musculinus Temminck 1853 ; probablement Gold Coast ;
H. p. subviridescens Le Conte 1857 : Gabon.

Les spécimens de Mouloundou dont la face ventrale est teintée de jaune sont semblables au type (BM) de la forme *H. p. poensis.*

Les descriptions originales des deux autres formes sont peu précises et les seuls caractères différentiels qui apparaissent à leur lecture sont référables à la coloration de la face ventrale ; celle-ci serait « teintée légèrement de roussâtre clair » chez *musculinus*, « jaune pâle cendré » chez *subviridescens.*

Funisciurus l. lemniscatus (Le Conte) 1857 (= *F. l. isabella* Gray 1862).

N° C. G.	Sexe	TC	Q	P	O	ON	BZ	Mol	Date	Lieu
1952-223	♂	140	120	38	15	38+	..	6,5	14-6-49	Efoulan
224	♀	148	140	39	16	42	22,5	7,3	14-6-49	»
225	♂	150	130	38	..	40+	20	6,5	16-6-49	»
226	♂	147	118	41	15	..	..	7	17-6-49	»
227	♀	155	140	40	14	42	22	7	2-7-49	»
222	..	..	..	..	..	40+	23			

Cette petite série de *Funisciurus*, collectée au même moment, dans la même localité, est d'une grande homogénéité et se tient parfaitement dans les limites de la description donnée par Le Conte (le type (BM) de *lemniscatus* provient de Rio Munio, 200 km plus au Sud) ; Gray a décrit plus tard (1862), du mont Cameroun, la forme *isabella* : il lui accorde sans plus de précisions, une fourrure gris olive avec quatre lignes noires sur le dos et la face ventrale gris-blanc ; la diagnose de *lemniscatus* par contre insiste sur la coloration rousse plus ou moins accentuée de la ligne médio-dorsale. En fait, le spécimen type de *isabella* présente également ce caractère, et d'une façon suffisamment nette pour qu'il ne soit pas possible de conserver une valeur quelconque à cette dernière forme :

F. l. isabella Gray = *F. l. lemniscatus* Le Conte.

Protoxerus Stangeri Temmincki (Anderson) 1879.

N° C.G. 1952-492 ♀ Abong-Mbang, 24-1-47
TC : 279 ; Q : 335 ; P : 67 ; O : 20 ;
ON : 64 ; BZ : 36 ; Mol : 11,5 ;

Un grand nombre de formes de cette espèce ont été décrites. Leurs caractères distinctifs ont essentiellement trait à la nuance générale de leur robe et ne peuvent être appréciés que par comparaison.

Cependant dans l'état actuel des collections, et si l'on ne tient pas compte des dates et des lieux de capture, il est possible de distinguer parmi les formes décrites, deux groupes de formes représentant les variations extrêmes de l'espèce ; on ne peut que ranger provisoirement dans un troisième groupe les formes intermédiaires mal définies ;

1° les spécimens clairs peuvent être rapportés à la forme type de l'espèce

P. S. Stangeri (Waterhouse) 1842, de Fernando-Po et du Gabon. Dans ce groupe figure

P. S. loandae Thomas 1906, de Canhoca, N-Angola.

2° les spécimens foncés, nuancés de roux, peuvent être rapportés à la forme

P. S. eborivorus (Du Chaillu) 1860, du Gabon.

On peut ranger dans ce groupe :

P. S. centricola Thomas 1906, Entebbe, Uganda.

P. S. signatus Thomas 1910, Lodja, S-Congo.

P. S. moerens Thomas 1923, Lobi, Congo Belge.

P. S. notabilis Thomas 1923, Avakubi, Congo Belge.

3° les spécimens intermédiaires doivent être provisoirement rangés avec un groupe de formes dont la plus anciennement nommée est :

P. S. Temmincki (Anderson) 1879, Gold Coast.

Les formes qui lui ressemblent sont :

P. S. Nigeriae Thomas 1906, de Abutschi, Niger inférieur.

P. S. personatus Kershaw 1923, de Makia Ntete, Mayumbé inférieur, Congo.

P. S. dissonus Thomas 1923, Bitye, Cameroun.

P. S. torrentium Thomas 1923, Stanley Falls, Congo.

Le type de *P. S. bea* Heller 1912, Kenya, n'a pas été examiné.

Il est à noter que ce classement, basé, comme les descriptions originales, sur des variations de pelage, conduit à séparer des formes géographiquement voisines, comme *Stangeri* et *eborivorus*, et à rassembler dans un même groupe des formes aussi éloignées géographiquement que *Temmincki* et *torrentium.* Ceci permet de penser que l'espèce est susceptible d'une variation dont il serait utile de préciser les modalités dans une même localité.

Le spécimen d'Abong-Mbang doit être rapporté au groupe *Temmincki*, sa robe étant nuancée de fauve. Il faut noter chez ce spécimen la permanence de P3 à la mâchoire supérieure : cette dent

n'est habituellement pas représentée chez les adultes de cette espèce, et sa présence est au contraire caractéristique du genre voisin *Myrsilus*.

Epixerus Wilsoni (Du Chaillu) 1860.
N° 1952-493 ♂ Abong-Mbang, 27-1-47
TC : ... ; Q : 275 ; P : 72 ; O : 22
ON : 69,5 ; BZ : 36 ; Mol : 10 ;

Ce spécimen correspond bien à la description d'*E. Wilsoni*, et est en tous points comparable au type collecté plus au Sud, aux sources de l'Ovenga.

Laboratoire des Mammifères et des Oiseaux du Muséum.